



OBSERVATOIRE électoral de l'Amérique latine

DISCOURS DE PRISE DE FONCTION DE DILMA ROUSSEFF EN TANT QUE PRÉSIDENTE DE LA NOUVELLE BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES BRICS

Shanghai, Chine

12 avril 2023



Traduction réalisée par Camille Sansberro, membre du groupe d'animation de l'Observatoire électoral de l'Amérique latine de l'IRIS.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'année électorale et politique latino-américaine 2022 s'inscrit dans un contexte régional et international singulièrement complexe, instable et imprévisible : guerre en Ukraine et ses multiples conséquences, effets de long terme et conjugués de la crise financière internationale de 2008 et de la pandémie de Covid-19.

L'IRIS a dans ce contexte décidé de lancer l'Observatoire électoral de l'Amérique latine, en partenariat avec plusieurs think tanks et centres de recherche en relations internationales des États-Unis et d'Amérique latine. Il a pour ambition de constituer une plateforme visible et de référence sur les événements politiques et électoraux en cours en Amérique latine.

L'Observatoire électoral de l'Amérique latine s'inscrit dans le cadre du Programme Amérique latine/Caraïbe de l'IRIS, dirigé par **Christophe Ventura**, directeur de recherche à l'IRIS.



PROGRAMME
**AMÉRIQUE LATINE/
CARAÏBE**

Ce programme étudie la géopolitique d'un sous-continent situé au cœur de multiples enjeux globaux du 21^e siècle. Analyses, décryptages, débat d'idées, mise en perspectives. Ce programme s'adresse aux professionnels (entreprises, décideurs, journalistes, etc.) et spécialistes (chercheurs, universitaires, institutionnels) mobilisés sur ou par l'Amérique latine.

Les champs d'intervention de ce programme sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Créée en 2014 lors du Sommet des BRICS de Fortaleza (Brésil), la Nouvelle banque de développement (NDB) compte désormais de nouveaux membres : le Bangladesh, l'Égypte et les Émirats arabes unis. Depuis le 12 avril 2023, cette institution située au cœur de la stratégie d'action financière du groupe - elle dispose d'un capital de plus de 50 milliards de dollars et souhaiterait le renforcer à hauteur de 100 milliards - a également une nouvelle présidente : Dilma Rousseff, ancienne présidente du Brésil.

L'Observatoire électoral de l'Amérique latine de l'IRIS publie son discours de prise de fonction et celui du président brésilien Lula prononcés à Shanghai (siège de la NDB) lors de sa visite officielle réalisée en Chine. Ces deux documents permettent de mieux comprendre, du point de vue des acteurs, le rôle qu'ils veulent voir jouer aux BRICS et à leur banque dans le rééquilibrage de la puissance dans le monde

DISCOURS DE PRISE DE FONCTION DE DILMA ROUSSEFF EN TANT QUE PRÉSIDENTE DE LA NOUVELLE BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES BRICS (SHANGHAI, CHINE, 12 AVRIL 2023)

« Mesdames et Messieurs,

C'est avec une grande satisfaction et joie que je m'adresse à vous en tant que présidente de la Nouvelle banque de développement (NDB), la banque des BRICS. Je suis extrêmement reconnaissante et honorée de la présence du président Luiz Inacio Lula da Silva à cette cérémonie. Je suis profondément reconnaissante envers le président Lula de m'avoir une nouvelle fois accordé sa confiance en présentant ma candidature à la présidence de la NDB. Je suis également très honorée et reconnaissante de la confiance que les pays membres m'ont accordée en approuvant mon élection.

Comme chacun le sait, Lula, le président du Brésil, est un dirigeant respecté dans le monde entier pour son héritage et ses réalisations, et il a été une source d'inspiration pour beaucoup avec son histoire de lutte et son travail pour les plus pauvres, son engagement en faveur des pays en développement et des économies émergentes, et son engagement en faveur du développement durable.

La présence du président au siège de la NDB et en Chine témoigne de ses efforts pour promouvoir le développement international. Avec le président Lula, le Brésil joue à nouveau un rôle décisif en tant que *leader* régional et mondial.

Je réaffirme ici l'engagement de la NDB à mobiliser des ressources pour investir dans l'énergie propre et efficace, les transports, l'eau et les infrastructures sanitaires, la protection de l'environnement, les infrastructures sociales et les infrastructures numériques. La banque des BRICS est une institution partenaire du Brésil et de tous les pays membres, dont l'objectif est de lutter contre la pauvreté, de surmonter les inégalités et de promouvoir un développement partagé menant à un monde plus prospère et plus durable pour tous.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, j'ai un lien personnel fort avec la Nouvelle banque de développement. Lorsque j'étais présidente du Brésil, j'ai été fière d'accueillir le Sommet des BRICS à Fortaleza en 2014, lorsque les dirigeants des BRICS ont créé la NDB, la Banque des BRICS et l'Accord sur les réserves constituées. Depuis, j'ai suivi de près les progrès de la Banque et ses efforts pour financer les infrastructures et le développement durable, l'inclusion sociale et numérique.

En tant qu'ancienne présidente d'un pays en développement, je connais l'importance des banques multilatérales et, surtout, l'immense défi que représente la fourniture de financements à une échelle adéquate pour répondre aux besoins économiques, sociaux et environnementaux des pays. Je sais combien il est important de pouvoir compter sur le soutien d'une institution comme la banque des BRICS, une institution partenaire et qui s'engage à soutenir les priorités de développement de nos pays.

Assumer la présidence de la NDB est, sans aucun doute, une grande opportunité de faire plus pour les pays des BRICS, pour les pays émergents et pour le Brésil.

Neuf ans environ après Fortaleza, je constate que les BRICS sont devenus encore plus pertinents. Ensemble, ils représentent plus de 40 % de la population mondiale et environ un quart du PIB mondial. En termes de PPA (parité pouvoir d'achat), on estime que l'économie des BRICS est déjà plus importante que celle des pays du G7. En fait, le groupe représente désormais une force encore plus importante dans l'économie mondiale, étant le plus grand moteur de croissance.

Au-delà de l'économie, l'importance croissante des BRICS est le reflet du rôle de ses membres en tant que *leaders* mondiaux et de leur capacité à s'unir pour relever les défis actuels les plus importants et les plus urgents. Ensemble, les BRICS sont plus forts et plus compétents. Avec une population combinée de plus de 3 milliards de personnes et un PIB de plus de 25 000 milliards de dollars, le groupe est particulièrement bien placé pour ouvrir la voie à un modèle de développement partagé pour tous.

Il est vrai que les économies émergentes sont encore confrontées à des défis importants, tels que la persistance des inégalités, l'extrême pauvreté, l'insuffisance des infrastructures et le manque d'accès à l'éducation, à la santé et au logement. Mais ensemble, les BRICS sont en mesure d'aider leurs membres et d'autres pays en développement à surmonter ces problèmes.

La création de la NDB reflète le rôle croissant des BRICS dans le monde et la nécessité pour les pays en développement de se soutenir mutuellement. L'accord fondateur de la NDB définit la vision d'un développement partagé qui respecte et affirme la souveraineté de chaque pays. La Banque apparaît comme une véritable plateforme de coopération pour les économies émergentes, où les conditionnalités ne font pas partie des propositions de solution. Aucune condition financière supplémentaire ne sera imposée¹.

La NDB est une coopérative de pays qui partagent un engagement inébranlable en faveur du climat et de l'environnement. Nous soutenons les stratégies des pays membres qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre en finançant les énergies renouvelables, les infrastructures vertes et résilientes, et en s'orientant vers une croissance à faible émission de carbone. La banque BRICS s'engage à aider les pays membres à atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) ainsi que les engagements pris dans l'Accord de Paris.

La NDB joue un rôle important en soutenant des projets qui favorisent l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci, particulièrement en protégeant les communautés vulnérables les plus exposées.

¹ Dilma Rousseff fait ici référence aux « conditionnalités » des prêts du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (plans d'austérité) demandés aux pays bénéficiaires. Note de l'Observatoire.

La NDB est également un exemple de la manière dont le multilatéralisme peut apporter des avantages tangibles aux pays membres et aux pays en développement en général. La création de la NDB par les BRICS, en plus d'être un événement historique, est une démonstration de l'importance des relations entre ces pays et de leur engagement commun en faveur du multilatéralisme et de la coopération Sud-Sud dans un monde qui connaît de profondes transformations.

Il a été essentiel d'étendre la portée et l'impact de la Banque. D'une part, nous augmentons le nombre de pays membres, renforçant ainsi notre plateforme de coopération. D'autre part, nous finançons des projets de développement. De l'assainissement à l'infrastructure sociale et numérique. À cet égard, nous travaillerons en étroite collaboration avec les gouvernements pour identifier les domaines où les besoins et les opportunités sont les plus importants, en finançant les projets les plus critiques et les plus stratégiques. De même, nous mettrons au point des modèles de financement novateurs qui tireront parti des ressources publiques et privées pour obtenir un impact maximal. Nous lèverons des fonds sur les marchés mondiaux les plus divers, dans différentes devises telles que le renminbi, le dollar et l'euro. Aussi, nous chercherons à financer nos projets en monnaies locales, en nous concentrant sur les marchés nationaux. Notre objectif est de créer des alternatives financières solides pour les pays membres.

Une autre priorité sera de promouvoir l'inclusion à chaque occasion. La NDB doit soutenir des projets essentiels à la réduction des inégalités et qui visent à améliorer le niveau de vie des grandes communautés pauvres exclues de l'accès au logement, à l'éducation et à la santé.

La NDB ne peut pas agir seule. Nous devons agir de concert avec les pays membres, rechercher des partenariats avec les banques nationales de développement, les banques multilatérales et régionales, ainsi qu'avec d'autres institutions financières et agences des Nations unies, et promouvoir la vision du développement partagé qui représente l'essence de la NDB. En tant que présidente de la Banque, je ferai tout mon possible pour mobiliser les ressources nécessaires pour que la NDB remplisse sa mission, à l'échelle et de la manière attendue.

Nous ne pourrions atteindre nos objectifs qu'avec le soutien des Conseils des ministres et des directions des finances. Ainsi qu'avec le dévouement et le travail acharné de nos vice-présidents et de l'ensemble du personnel de la Banque. Je compte sur chacun d'entre vous. Pour ma part, j'ai l'intention de travailler activement pour faire de la banque des BRICS une

institution qui valorise, promeut et développe vos talents. Ensemble, nous pouvons construire un avenir plus juste et plus prospère pour les populations des pays que nous servons.

Une fois de plus, j'aimerais affirmer mon honneur d'être la présidente de la Nouvelle banque de développement et ma motivation à contribuer à la promotion du développement durable, à la réduction des inégalités sociales, ethniques et de genre, à la croissance économique et à la création d'emplois dans les pays membres. La NDB a le potentiel pour devenir un *leader* mondial dans le financement de projets qui répondent aux défis les plus pressants de notre époque. Je suis convaincue qu'ensemble, nous pouvons faire de cette vision une réalité.

Je vous remercie. >>

DISCOURS DU PRÉSIDENT BRÉSILIEN LUIZ INACIO LULA DA SILVA LORS DE L'INVESTITURE DE DILMA ROUSSEFF EN TANT QUE PRÉSIDENTE DE LA NOUVELLE BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES BRICS

<< C'est avec une grande joie que je reviens à Shanghai après presque 20 ans, et pour une raison très spéciale. J'ai le plaisir de retrouver la présidente Dilma Rousseff et de célébrer son élection à la tête de cette importante institution.

La présence d'une femme à la tête d'une banque mondiale d'une telle envergure est en soi un événement extraordinaire, dans un monde encore dominé par les hommes. Mais l'importance historique de ce moment va au-delà.

Dilma Rousseff appartient à une génération de jeunes qui, dans les années 1970, se sont battus pour réaliser le rêve d'un monde meilleur et l'ont payé cher, souvent de leur vie.

Un demi-siècle plus tard, la Nouvelle banque de développement (NDB) apparaît comme un outil permettant de réduire les inégalités entre les pays riches et les pays émergents, qui se traduisent par l'exclusion sociale, la faim, l'extrême pauvreté et les migrations forcées.

Mesdames et Messieurs !

Le changement climatique, la pandémie de COVID-19 et les conflits armés ont un impact négatif sur les populations les plus vulnérables. Les Objectifs de développement durable (ODD) connaissent de sérieux revers et de nombreux pays en développement accumulent des dettes impayables.

C'est dans ce contexte défavorable que la NDB est nécessaire.

La décision de créer cette banque a été une étape importante dans l'action commune des pays émergents. Compte tenu de leur taille, de l'importance de leur population, du poids de leur économie et de l'influence qu'ils exercent dans leur région et dans le monde, le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud ne pouvaient être tenus à l'écart des grands enjeux internationaux.

Les besoins de financement non satisfaits des pays en développement étaient et restent énormes.

L'absence de réformes efficaces des institutions financières traditionnelles limite le volume et les modalités de prêt des banques existantes.

Pour la première fois, une banque mondiale de développement est créée sans la participation des pays développés dans sa phase initiale. Libérée, par conséquent, des chaînes de conditionnalités imposées par les institutions traditionnelles aux économies émergentes.

La création de cette banque démontre que l'union des pays émergents est capable de générer des changements sociaux et économiques pertinents pour le monde. Nous ne voulons pas être meilleurs que les autres. Nous voulons des opportunités pour développer notre potentiel et garantir la dignité, la citoyenneté et la qualité de vie de nos populations.

C'est pourquoi, en plus de continuer à travailler pour une réforme efficace de l'ONU, du FMI et de la Banque mondiale, et pour changer les règles commerciales, nous devons utiliser de manière créative le G20 (que le Brésil présidera en 2024) et les BRICS (que nous dirigerons en 2025) afin de renforcer les questions prioritaires pour le monde en développement dans l'agenda international.

Mesdames et Messieurs !

La NDB a un grand potentiel de transformation, car elle libère les pays émergents de l'assujettissement aux institutions financières traditionnelles, qui prétendent nous gouverner, sans en avoir le mandat.

La banque des BRICS a déjà attiré quatre nouveaux membres : le Bangladesh, l'Égypte, les Émirats arabes unis et l'Uruguay. Plusieurs autres sont en cours d'adhésion, et je suis sûr que l'arrivée de la présidente Dilma contribuera à ce processus.

Au Brésil, les fonds de la nouvelle banque financent des projets d'infrastructures, des programmes d'aide au revenu, la mobilité durable, l'adaptation au changement climatique, l'assainissement de base et les énergies renouvelables.

Ensemble, les membres des BRICS renforcent leur capacité à agir positivement sur la scène internationale, en aidant à prévenir ou à atténuer les crises et en favorisant les perspectives de croissance et de développement de nos économies.

Pour toutes ces raisons, la NDB réunit toutes les conditions pour devenir la grande banque du « Sud Global ».

Mesdames et Messieurs !

Le temps où le Brésil était absent des grandes décisions mondiales est révolu. Nous sommes de retour sur la scène internationale, après une absence inexplicable. Nous avons beaucoup à apporter sur les questions clés de notre époque, telles que l'atténuation de la crise climatique et la lutte contre la faim et les inégalités.

Il est intolérable que, sur une planète qui produit suffisamment de nourriture pour répondre aux besoins de toute l'humanité, des centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants n'aient rien à manger.

Il est inacceptable que l'irresponsabilité et la cupidité d'une petite minorité mettent en péril la survie de la planète et de l'humanité tout entière.

Le Brésil est de retour. Avec la volonté de contribuer une fois de plus à la construction d'un monde plus développé, plus juste et plus respectueux de l'environnement.

Nous voulons partager avec tous les pays intéressés l'expérience de la croissance économique et de l'inclusion sociale que le Brésil a connue sous mon gouvernement et celui de la présidente Dilma Rousseff.

Les politiques publiques de nos gouvernements ont permis de sortir 36 millions de Brésiliens de l'extrême pauvreté et de faire disparaître le Brésil de la carte de la faim des Nations unies pour la première fois de notre histoire. Dans le même temps, le Brésil est devenu la sixième économie de la planète.

Je suis convaincu que l'expérience de la présidente Dilma dans la gouvernance du Brésil sera renouvelée à la tête de cet instrument important pour le développement de nos pays.

Sa présidence représente l'engagement renouvelé du Brésil envers les BRICS. C'est aussi une nouvelle démonstration de la volonté du Brésil de consolider le renforcement de cette Nouvelle banque de développement face aux défis et à la nécessité d'une amélioration continue institutionnelle et opérationnelle.

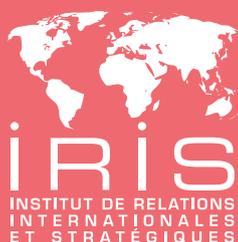
Je suis heureux que nous ayons une femme forte et expérimentée à la tête de cette institution. Je vous souhaite bonne chance, bonheur et succès dans vos nouvelles fonctions, Madame la présidente Dilma.

Merci beaucoup ! >>

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
AMÉRIQUE LATINE/
CARAÏBE



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.